

LA CONCEPTION MUSICALE

par Alain Gilbert - Musicien-compositeur

La conception musicale du spectacle *Crasse-Tignasse* repose sur trois principes qui sont en fait trois caractéristiques liées à la technique théâtrale utilisée:

- la petitesse du castelet et des marionnettes rend plausible l'emploi de sonorités "petites" (exemple: un filet d'eau pour une fontaine, un mirliton et une caisse claire pour une fanfare,..);
- le public visé exige une très grande variété musicale tant dans les rythmes, les bruitages, les sonorités que dans les mélodies; l'enfant se lasse en effet très vite de tout suremploi musical;
- la structure du texte présenté en neuf historiètes implique autant de changements de décors et nécessite autant d'intermèdes musicaux.

L'ouverture musicale est chantée sur le ton d'une comptine qui ne dévoile rien du style de la pièce: mélodie, en mi-mineur, très émotive. Vient ensuite le thème central : *Crasse-Tignasse*. Il s'agit d'une musique carrée en do majeur qui rend cependant compte d'une certaine ambiguïté du personnage par l'emploi du si sur l'accord de fa majeur. Des variantes de ce thème servent d'intermèdes. Deux scènes sont musicales: celle de *Gaspard* dont la musique est une adaptation d'un thème de Jan Housla, compositeur de la fin du XIXe siècle, et celle de *Pauline* qui est la seule histoire totalement chantée. La musique de *Pauline* est une valse lente et lyrique en contre-emploi par rapport à l'ironie du texte.

Les bruitages occupent une place au moins égale à celle de la musique. La première histoire, celle du *Méchant Frédéric* est entièrement illustrée par des sons concrets: la fontaine (un filet d'eau qui coule d'un cubitainer dans un seau); le chien qui lape (pressions d'une bouillotte remplie d'eau); la nuit (coucou, crapauds,... à l'aide d'appeaux). L'eau est utilisée dans la scène de *Jean-regarde-en-l'air* où la présence sonore des poissons est suggérée par l'emploi de la voix propulsée dans un tuyau en caoutchouc lui-même plongé dans l'eau et qui a pour effet de transformer la voix humaine. Dans *L'histoire du suceur de pouce*, l'arrivée de l'homme aux ciseaux est dramatisée par le son d'une bille qui tourne dans un bassin de fer. Les bruitages de la scène finale s'inspirent de ceux utilisés à l'opéra (plaques de tôle pour imiter l'orage, billes de plomb pour la pluie,...), mais l'outillage est une miniaturisation de celui utilisé sur les scènes lyriques.

Extrait de "Autour de Crasse-Tignasse", Actes du Colloque de Bruxelles (1995) coédités par le Théâtre du Tilleul, A.LI.SE et le Théâtre La montagne magique. Diffusion Editions Lansman.